

II. LE SYLLOGUE DE SALONIQUE.

Tandis que le Syllogue de Serrès accomplit son œuvre dans la Macédoine septentrionale, celui de Salonique consacre ses efforts au développement de l'enseignement des études grecques dans la Macédoine méridionale. Ces deux Syllogues, protégés par le Syllogue littéraire de Constantinople et celui d'Athènes, rendent de grands services.

Le Syllogue de Salonique, fondé en 1872, compte déjà 114 membres ordinaires, et vise au même but que les autres Syllogues, c'est-à-dire au développement de l'instruction à Salonique et dans la Macédoine, par les moyens suivants : 1^o amélioration de la situation des écoles existantes, et création de nouveaux établissements scolaires ; 2^o secours pécuniaires et bourses pour l'entretien et l'éducation des élèves des deux sexes ; 3^o fondation d'une bibliothèque et d'un cabinet de lecture ; 4^o lectures et cours publics ; 5^o impression d'une publication périodique et d'autres ouvrages dans un langage à la portée des gens lettrés. Ce Syllogue, par suite de la crise générale qui a atteint la capitale, se contente cette année d'entretenir 7 boursiers ; ils sont destinés à la profession d'instituteur. De plus, le Syllogue vient en aide à plusieurs écoliers et enfants pauvres des villages environnants. Des livres d'instruction ont été distribués à 12 villages ; un comité spécial a choisi et envoyé des professeurs compétents. Une statistique des écoles de Salonique et de l'intérieur de la Macédoine est en préparation.

